A LA LOUPE

1ère Ligne a marqué un essai à Saint-Denis

Cette société spécialisée dans la sécurisation de gros événements sportifs ou festifs assure la sécurité du seul village qui, au pied du Stade de France, accueille le grand public pendant la Coupe du monde de rugby.

LP/Olivier LEJEUNE

Un an et demi avant le coup d'envoi de la Coupe du monde de rugby, Olivier Glévéo *(à gauche)* et Marc Si Fodil, les deux associés de 1ère Ligne, se sont jetés dans la mêlée. Avec succès. A la clé, un contrat de 200 000 euros.

▶ 10 000 personnes. C'est la contenance maximale du village Rugbycolor implanté pour six semaines au pied du Stade de France. Programmation *sur www.ville-saint-denis.fr*

UNE FOULE de plusieurs milliers de personnes à gérer par soir de match. C'est le défi auquel ont à faire face Olivier Glévéo et Marc Si Fodil, respectivement gérant et directeur associé de 1ère Ligne. Cette agence de sécurité créée en 1995 à Saint-Denis a, en effet, décroché l'un des plus gros marchés en lien avec la Coupe du monde de rugby. Celui de la sécurisation du village Rugbycolor. Imaginé par la ville de Saint-Denis, ce village ouvert chaque fin de semaine, pendant un mois et demi au pied du Stade de France, propose concerts, retransmissions de matchs sur écran géant, bars, guinguettes et restaurants, histoire de faire vibrer à l'unisson la population et les supporters de la planète Rugby. « En avril 2006, nous avons répondu comme plusieurs dizaines d'autres sociétés à un appel d'offres européen, se souvient Olivier Glévéo. La ville organisatrice cherchait une société qui ait déjà une expérience dans l'événementiel. Ce qui est notre cas. » De galas de grandes écoles à la sécurité de courses automobiles (le Castellet, Montlhéry et Magny-Cours avec près de 100 000 personnes), 1ère Ligne a plus d'une référence à son actif. « En 1998, nous avons aussi été sélectionnés par la Fédération française de rugby pour assurer la sécurité de leurs manifestations. L'aventure a duré jusqu'en 2003 », poursuit Olivier Glévéo, un brin nostalgique, mais ravi en tant que « joueur de rugby depuis trente ans » et actuel président de la section rugby au sein de l'association Saint-Denis Union Sports, de prolonger aujourd'hui son amour de l'Ovalie dans ce nouveau marché. Un contrat de 200 000 euros qui va permettre de faire bondir de 20 % – à 2 millions d'euros – le chiffre d'affaires 2007 de l'entreprise.

Une vigilance de tous les instants

Sur le village Rugbycolor, 1ère Ligne a donc déployé une quarantaine d'agents. « Ici nous faisons de la sécurité active, détaille Marc Si Fodil. On travaille en amont sur les accès, les évacuations possibles… Pendant l'événement, il faut gérer les flux, sélectionner les entrées, anticiper les mouvements de foules, intervenir sur les incidents et autres malaises. C'est un travail complètement différent du gardiennage. Pour cela, notre personnel est formé aux premiers secours. » Une vigilance de tous les instants, quel que soit le comique de la situation. « Le 14 septembre dernier, après le match Angleterre - Afrique du Sud au Stade de France, 5 000 supporters ont fait leur troisième mi-temps au Village. Et bien, le plus dur, n'a pas été de les évacuer à la fermeture de Rugbycolor mais plutôt de les discipliner : les Anglais boivent tellement de bière qu'il n'y a jamais assez de toilettes pour tous. Il a surtout fallu veiller à ce qu'ils ne se soulagent pas n'importe où ! »

CAROLE GUÉCHI

QUESTIONS A...

LP/Delphine GOLDSZTEJN.

▷ **Francis DUBRAC,** président du Comité d'expansion économique de la Seine-Saint-Denis et de l'Association des chefs d'entreprise Plaine Commune Promotion

« La Coupe du monde renforce notre image »

Grâce à la Coupe du monde de rugby, à combien estimez-vous les retombées économiques pour les entreprises de Saint-Denis ?

Elles sont variables selon les partenaires. En ce qui concerne l'International Rugby Board et ses manifestations dans le Stade de France et le village officiel, celles-ci n'auront aucun impact économique pour le territoire car l'IRB n'a pas souhaité associer d'entreprises locales à l'organisation de ses fêtes. Nous regrettons que l'IRB n'ait pas appliqué à lui-même les valeurs – jouer collectif, partager le terrain… – propres au rugby.

Est-ce pour autant un échec pour les acteurs locaux ?

Pas du tout. Car la ville de Saint-Denis, chef d'orchestre de nombreux événements populaires (village Rugbycolor, défilé la Mêlée des deux mondes…) a, pour sa part, joué le jeu. A l'instar du contrat de la société 1ère Ligne, de nombreux acteurs – restaurateurs, commerçants, entrepreneurs – ont participé à l'animation de la ville, des lieux festifs et à l'accueil des supporters. Hors hôtellerie, nous estimons que le gain pour les entreprises dionysiennes tournera autour du million d'euro de chiffre d'affaires pour un mois et demi de Mondial.

Et en termes d'image ?

C'est sans doute là que l'impact est le plus fort. Comme pendant le Mondial de football de 1998 et les Championnats du monde d'athlétisme de 2003, la Coupe du monde de rugby permet de renforcer la notoriété de Saint-Denis et de Plaine Commune *(NDLR : structure intercommunale qui regroupe 8 communes du nord-est de Seine-Saint-Denis dont Saint-Denis)*. A cette occasion, des hommes d'affaires et des investisseurs viennent au Stade de France vivre un match en direct. En le traversant, ils découvrent notre territoire et peuvent avoir envie d'y investir. Du point de vue touristique comme économique, un tel événement permet de capitaliser pour l'avenir.

PROPOS RECUEILLIS PAR C. GUÉ.

75 Paris

Le laboratoire Nycomed s'implante à Paris Biopark

▶ Ouvert il y a plus d'an an pour accueillir toutes les entreprises spécialisées dans les biotechnologies, l'hôtel d'entreprises Paris Biopark va bientôt héberger un nouveau locataire. La branche française du laboratoire danois Nycomed va en effet s'installer dans 2 000 m² de bureaux de l'immeuble situé au sein de la ZAC Paris Rive-Gauche dans le XIIIe arrondissement. C'est suite au rapprochement avec un autre laboratoire – Altana Pharma – que Nycomed, avec sa centaine de salariés, a décidé de quitter Suresnes (Hauts-de-Seine) pour implanter son siège social dans la capitale. Lancé en mai 2006, Paris Biopark offre 18 000 m² spécifiquement équipés pour accueillir des entreprises biomédicales et 13 000 m² de bureaux. C'est le premier hôtel industriel de la capitale exclusivement réservé aux entreprises de biotechnologie. Situé au cœur du quartier scientifique du XIIIe, trois entreprises y ont déjà élu domicile : Diatos, Pharmaleads et Fovea. **V.L.**

78 Yvelines

Cantico séduit aussi les collectivités

LP/Erwan BENEZET.

▶ Le 9 octobre prochain, Cantico organisera sa sixième convention en réunissant ses clients à la chambre de commerce de Versailles. Créée il y a sept ans par Jean-Louis Bricault *(notre photo)*, l'entreprise est devenue leader dans la mise en place de sites de portails d'entreprises. Cela va du plus simple au plus élaboré, qui permet de mettre en place des plates-formes collaboratives destinées à tous les acteurs qui gravitent autour d'un organisme (collaborateurs, clients, partenaires, fournisseurs). Ceux-ci peuvent ainsi partager de l'information, qu'elle soit de pure communication ou du flux business. « Notre grande particularité est d'avoir basé toute notre activité sur un logiciel, Ovidentia, que nous avons mis en libre téléchargement sur Internet, explique le fondateur et président. Nous continuons à le faire évoluer au fur et à mesure de nos projets, nous considérons en effet que la valeur ajoutée ne réside pas dans l'outil mais plutôt dans les prestations associées. » Plus de 25 000 personnes sont ainsi inscrites sur le site, ce qui représente plusieurs milliers de téléchargements du logiciel. Cantico travaille aussi bien avec des PME qu'avec des collectivités locales et centrales. Ils ont ainsi réalisé l'intranet de journaux officiels, du conseil général des Yvelines, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, du Gers, ou encore de la Communauté urbaine de Bordeaux. L'entreprise, qui avec ses onze salariés a réalisé un chiffre d'affaires de 635 000 euros l'année dernière, prévoit de dépasser les 750 000 euros cette année, pour une fin d'exercice prévue en mars 2008. **E.B.**